

miliation?... indignation? — Rose-Mary ne sait pas très bien le démêler, mais elle se rengorge, satisfaite de l'effet produit. Pan! attrape ça — Il a eu un bref coup d'oeil dans la direction de Mademoiselle Thérésine, laquelle n'a pas très bien compris le sens de ce colloque, mais qui s'émeut visiblement de voir à son neveu sa figure crispée des mauvais jours puis, ses prunelles bleues remouvent vers son arrogante interrogatrice...

Il ne dit pas un mot, mais il la fixe lourdement, cruellement, si bien que sous ce regard direct, aigu qui la juge et la jauge... et la méprise, ma parole, Rose-Mary, consciencieusement d'avoir dépassé la mesure, baisse brusquement les paupières.

—Alors, fait-elle, énervée, s'adressant à Jimmy, vous allez me laisser ici jusqu'à quand?...

Ce disant, elle esquisse un mouvement vers le premier échelon à sa portée. Avant que Jimmy se soit élancé pour l'aider, elle fléchit sur les genoux, avec un gémissement.

—Je... je ne peux pas... jette-t-elle, sourdement.

Elle s'est senti soudain enlevée de son char comme une plume. Le gars l'emporte et la dépose rudement sur le banc de pierre, au seuil de la porte.

—Oh... Offensée, elle a un geste d'exaspération. Mais elle se reprend, ne voulant pas demeurer en reste avec lui, et détournée, elle lui lance un merci qui ressemble à une injure.

Ses yeux courroucés vont à Jimmy. Que fait-il donc, celui-là, planté sur ses deux jambes au milieu de l'allée et la considérant, la mine à la fois indécise et penaude.

—Oh! vous, crie-t-elle, rageuse, on peut dire que vous êtes d'un utile secours quand on a besoin de soins!... C'était bien la peine que vous demeuriez auprès de moi... Vous êtes plutôt encombrant, mon ami...

L'interpellé s'approche, affolé, et balbutiant:

—Mais, Rosy... je suis désolé... Je vois que vous souffrez et...

—Eh! qu'est-ce que vous attendez pour aller téléphoner au docteur?

—Oh c'est vrai... C'est la meilleure solution... J'y vais tout de suite.

Il s'empresse, ravi d'avoir enfin trouvé quelque chose à faire et de ne plus être aussi embarrassé de son personnage. Il tourne virevolte, esquisse quelques pas, puis soudain:

—Mais, Rosy, où aller? gémit-il... Je ne connais pas le pays... Où trouver un bureau de poste, et surtout un véhicule qui m'y conduise?

Mademoiselle Thérésine intervient:

—Si vous voulez prévenir le docteur François, notre médecin, vous le trouverez au sanatorium des Grandes Dalles. En prenant l'autocar, vous en avez pour une heure... et le docteur vous ramènera dans sa voiture...

—Un autocar... Où vais-je le trouver cet autocar, geint le malheureux Jimmy qui se sent de plus en plus perdu, à mesure qu'il voit monter sur les traits courroucés de sa fiancée une expression qu'il connaît trop...

Elle a eu cet air-là chaque fois qu'il s'est fait battre dans un match...

Les jolies lèvres laissent tomber, méprisantes:

—Mon pauvre Jim, vous avez votre place marquée à la nursery... Je me demande pourquoi on vous autorise à sortir sans votre nurse...

—Oui?... fait-il, tout à coup furieux, eh bien, ma chère amie...

Mademoiselle Thérésine se hâte de détourner l'orage.

—Veuillez-vous m'aider à transporter Mademoiselle chez nous?... Voilà la pluie.

Rose-Mary aurait bien envie de refuser, elle regarde le ciel noir, les grosses gouttes lentes qui s'écrasent sur la terre grasse, et son compagnon de tout à l'heure, Claude, qui, aidé du valet se dépêche de remiser l'attelage sous un hangar.

—Ici, vous auriez froid, insiste gentiment la bonne vieille fille, et avec votre cheville malade...

De mauvaise grâce, Rose-Mary se suspend par un bras aux épaules de Jimmy. Mademoiselle Thérésine lui prend la taille, et, doucement tétue, sans paraître s'apercevoir du mouvement de re-

cul de sa protégée, lui prend l'autre bras et le place autour de son cou...

—Là... Appuyez-vous, ne craignez rien... J'ai l'air menue comme ça, mais je suis solide.

Il n'y a que quelques pas à franchir pour passer le porche fleuri et se trouver dans la grande salle qui sert à la fois de salon et de vestibule. Pourtant, malgré l'appui que lui offrent ses deux aides bénévoles, les souffrances de la blessée sont telles qu'elle est obligée de se mordre furieusement les lèvres pour arrêter les gémissements qui montent à sa gorge.

—Vite! Perlotte, crie Mademoiselle Thérésine qui a senti sur son bras le frémissement de Rose-Mary, avance le fauteuil près de la fenêtre... et va t'en vite me chercher la bouteille d'eau de vie... la vieille... celle de l'armoire...

Il est temps... Rose-Mary défaille presque et les deux porteurs ont à peine le loisir de la laisser tomber sur le large fauteuil bas, capitonné de toile à fleurs.

Très pâle, la tête abandonnée sur le coussin que Mademoiselle Thérésine lui a glissé prestement sous la nuque, la jeune fille serre les dents pour ne pas crier...

—Jimmy... profère-t-elle d'une voix sourde par grâce, un docteur...

—Tout de suite... tout de suite s'affole Jimmy.

—Je vais vous faire accompagner... décide Mademoiselle Thérésine.

Et comme la Perlotte entre, affairée et ahurie, la mine catastrophique, la bouteille d'eau de vie dans ses mains rougeaudes.

—Va vite mettre ton caban, ordonne sa maîtresse. Tu conduiras le jeune monsieur aux Grandes Dalles, chez le docteur François. Vous prendrez l'autobus à la halte... Dépêche-toi. Il va passer dans dix minutes.

La Perlotte sort en vitesse et revient une minute après enveloppée dans une cape de "ciré". Elle en tend un semblable à Jimmy:

—Tenez, M'sieur... L'temps y se gâte... M'est avis que nous écoperons tout l'eau...

Maintenant, la pluie asperge le jardin avec un bruit de soie. Son immense chuchotement étouffe tous les autres bruits, et l'on croirait qu'un rideau a été brusquement tiré devant la maison pour voiler tout horizon...

D'un signe impatienté, Jimmy refuse le vêtement protecteur, et héroïque, derrière la Perlotte qui allonge ses grandes enjambées paysannes il s'en va, nu-tête, sous l'averse...

Pendant ce temps, Mademoiselle Thérésine a essayé d'introduire quelques gouttes de cordial entre les dents crispées de la blessée.

Tout d'abord, Rose-Mary a essayé de résister et de serrer les lèvres, dégoûtée par la vue de cette étrange bouteille au large goulot que coiffe une collerette de toile bise.

—Allons laissez-vous faire, encourage Mademoiselle Thérésine, c'est très bon... C'est du marc... et du meilleur...

Elle ajoute, avec un claquement de langue gourmand:

—Il réveillerait un mort...

Ferme et tétue, sous son apparente douceur, elle réussit à introduire la petite cuiller dans la bouche rétive et à faire couler quelques gouttes de liquide.

Rose-Mary tousse et esquisse une grimace de refus, mais l'insistance de sa compagne a raison de son obstination.

Est-ce l'effet du liquide réconfortant... ou de la fatigue?... La blessée ne gémit plus... Le visage renversé dans ses cheveux, les yeux clos, elle s'abandonne...

Ses cils longs et touffus soulignent d'un trait d'or les longues paupières bistrées. Au repos, sa bouche a une expression enfantine, et ses traits, dépourvus de leur hauteur arrogante, ont pris quelque chose de juvénile et de touchant.

—Pauvre petite! murmure Mademoiselle Thérésine, attendrie.

Rose-Mary soulève lentement ses paupières pesantes... Dieu qu'elle est fatiguée!... Et cette douleur qui s'irradie jusque dans la cuisse... Pourtant depuis qu'elle est étendue et qu'on a mis sur sa jambe ces moelleuses couvertures, on dirait que la douleur s'engourdit.

Et puis, est-ce l'effet du marc?... La chaleur descendue en elle se transforme en une irrésistible envie de dormir.

Ce Film sur les Dents

La Source de Nombreux Dommages aux Dents



Pourquoi les Dents se Tachent et se Carient

Pourquoi les Microbes se Reproduisent Autour d'Elles

Voici ce que vous savez déjà: Vous avez beau brosser vos dents, elles se tachent encore. Il s'y forme du tartre; alors elles ont besoin d'un fréquent nettoyage dentaire. Et quelques dents carient encore quand même.

Vous savez si ce que vous faites ou ce que vous employez ne réussit pas à les nettoyer. Si les anciennes méthodes ne vous protègent pas elles doivent avoir quelque défaut.

La cause du mal se trouve dans un film visqueux, toujours présent et que vous pouvez sentir avec votre langue.

C'est dans ce film que les taches se logent, gâtant la blancheur des dents. C'est ce film qui s'allie à d'autres substances et se durcit en tartre.

Le film est ce qui tient les particules de nourriture. Elles ne tardent pas à fermenter et à former des acides. Les autorités dentaires croient que ces acides sont la principale cause de la carie.

C'est aussi dans ce film que les microbes se multiplient — les microbes qui causent des dommages nombreux.

Passer la langue sur vos dents. Si souvent que vous les brossez, vous pouvez découvrir que le film s'y trouve encore. Toutes les taches se voient dans le film.

Et nous ne pouvons réussir à combattre ou à détruire les acides alors que le film est là pour les protéger.

Un dentifrice doit avant tout pouvoir attaquer le film. Car, jour et nuit, le film garde les microbes sur les dents.

Telle est tout probablement votre condition à moins que votre dentiste vous ait déjà parlé du Pepsodent. Le Pepsodent est votre sauvegarde pour des dents propres et saines — des dents qui conserveront longtemps leur blancheur.

Car la science a fait de grands progrès dans ce problème du film.

Il y a Maintenant un Moyen d'Enrayer le Film de Garder les Dents Vraiment Nettes

Il y a eu beaucoup de fausses théories sur le nettoyage des dents. Nombre de méthodes qui paraissent bonnes ont été trouvées sans valeur — de fait, on sait aujourd'hui qu'elles sont nuisibles.

Le Pepsodent est appelé le dentifrice spécial pour enlever le film. Employez-le et vous saurez pourquoi.

Sa base est un matériel spécial de nettoyage et de polissage. Son objet est d'enlever le film — sûrement, parfaitement.

Certaines substances de nettoyage enlèvent le film, mais elles égratignent l'émail. D'autres sont sans danger, mais elles sont trop douces pour être efficaces. C'est ainsi qu'il semblait impossible de trouver la substance idéale.

Mais, après 13 années, cette substance idéale fut découverte. Elle est acceptée comme une des grandes découvertes de nos jours. La nouvelle substance est unique dans son habileté à enlever le film. Elle est deux fois aussi douce que celles qui sont communément employées dans les pâtes dentifrices, et par conséquent, elle est absolument

sûre. Sans danger pour les enfants comme pour les adultes. C'est par cette découverte que le Pepsodent diffère tant dans sa formule que dans ses résultats.

Nous voulons vous inciter à faire un essai de 10 jours.

Remarquez comme vos dents sont douces, même après la première application. Remarquez avec quelle rapidité le film visqueux disparaît, comme vos dents deviennent plus blanches.

Voyez comme le Pepsodent est agréable à employer, comme ses résultats sont uniques et complets. Un essai de dix jours vous convaincra pour toujours. Vous ne retournerez jamais à une méthode qui laisse vos dents couvertes de film. Découpez le coupon maintenant.

Gratis—Tube de 10 Jours

THE PEPSODENT CO.
Dépt 519, 191 George St., Toronto.
Adressez un Tube de Pepsodent de 10 Jours à:

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

4234-F

Pepsodent MARK
TRADE

Le Dentifrice du Jour